

# A VOUS, MES CAMARADES de Buchenwald !

A vous, qui étiez rassemblés pour la dernière fois, le 11 avril 1945, sur cette terrible place d'appel qui nous avait tant vu souffrir, rassemblés ce jour-là dans la liberté retrouvée, grâce à la Brigade de choc constituée dans la clandestinité du camp et qui partit follement, mais avec enthousiasme, à l'assaut des barbelés et des miradors !

A vous, qui étiez encore dans les kommandos extérieurs, et au nom desquels nous avons parlé, sûrs de votre unanime acceptation !

A vous surtout, mes camarades disparus dans la fumée du crématoire, ou morts après la libération du camp, épuisés de misère physiologique et qui n'êtes revenus que pour témoigner des horreurs des camps de concentration !

C'est en votre nom à tous que devant le micro de Buchenwald, j'ai prononcé le serment solennel de conserver intacte notre cohésion, notre fraternité, pour que jamais, ni nous, ni

par

**M. JATTEFAUX**

Vice-Président de l'Amicale  
de Buchenwald-Dora  
Président, en avril 1945, du Comité clandestin  
des Intérêts français de Buchenwald.

nos descendants, ne puissent revivre les terribles jours que nous avons vécus, pour que nous luttons sans défaillance jusqu'à la destruction du dernier SS, du dernier nazi, pour que notre voix ne s'éteigne pas, tant que nous n'aurions pas atteint ce but sacré !

Je m'adresse à vous aujourd'hui, certain que vous n'avez rien oublié, vous ! Mais tant d'autres ont besoin que ce serment leur soit rappelé, tant d'autres ont perdu le souvenir de cette heure solennelle.

A vous, comme à moi, il appartient de les forcer à repenser les jours, les nuits tragiques de Buchenwald.

L'heure a sonné du grand rassemblement des Rescapés ! Au moment où le Parlement allait, avec quelle inconscience, approuver de son vote les accords de Bonn et de Paris une voix s'est élevée de Bordeaux pour lancer à travers le monde une protestation solennelle contre de tels accords, et non pas la voix seulement d'un chef de parti politique, mais d'un homme qui, au nom de la France, pensant et parlant Français, disait : « Non ! il ne faut pas laisser faire cela ! »

C'est à nous, les premiers, à nous regrouper unanimement pour appuyer cette protestation. C'est à nous d'éclairer l'opinion, le peuple français, qui sentait confusément dans son bon sens l'impossibilité de souscrire de tels accords.

C'est moi qui, aujourd'hui, vous demande de renoncer à toutes les petites choses qui ont pu incidemment nous séparer, pour resserrer nos rangs unanimement. Groupons-nous comme au 11 avril 1945, pour réaliser ce que nous avons jugé solennellement : de continuer, partout et toujours la lutte de la Résistance contre ceux qui ont assassiné, violé, incendié, contre ces criminels envers l'Humanité !

## L'APPEL AUX CONSCIENCES

De ces lieux de massacre, résistants et rescapés des camps de la mort, parlant avec toute l'autorité conférée par leur combat, leurs souffrances, s'adressent aux consciences.

Généraux de Hitler, criminels de guerre et ministres du gouvernement de Bonn proclament à nouveau publiquement leurs objectifs « d'espace vital », « de la Meuse au Niemen ».

Déjà les usines titanesques des anciens groupes Krupp et I.G. Farben produisent jour et nuit des armes de toutes natures, y compris des armes chimiques et bactériologiques.

Depuis deux ans, des commandos allemands sont formés par les autorités militaires américaines pour des missions d'assassinats à heure fixée des personnalités de toutes opinions qui se dressent contre la reconstitution de la Wehrmacht. Le Département d'Etat des Etats-Unis a reconnu ce fait.

Intégrée ou non intégrée dans une « communauté de défense », l'armée de Bonn est une armée d'agression et de domination constituée contre la volonté de la majorité de la population allemande de l'Ouest comme de l'Est.

Le souvenir des légions S.S. et des tueurs de la Gestapo ne peut avoir quitté les mémoires.

Résistants et rescapés des camps de la mort adjurent solennellement les parlements et les peuples de rejeter les accords de Bonn et le traité de Paris, parce qu'ils constituent un danger immédiat et mortel pour les peuples et pour les nations.

La solution du problème, c'est la démilitarisation, la démocratisation de l'Allemagne, c'est l'Allemagne unifiée et pacifique.

Résistants de tous les pays, retrouvons notre unité de la lutte libératrice pour barrer la route aux nouvelles agressions, aux nouvelles invasions, aux barbaries des monstres militaristes fascistes.

Résistants et patriotes de tous les pays, mettons en échec les accords de Bonn et de Paris. Vivent la sécurité et l'indépendance des nations, garantie de la paix !

La délégation française était composée de représentants des organisations de la Résistance les plus diverses, fraternellement unis dans la lutte contre le danger de guerre.

Voici leurs noms : René Bazin, du réseau de Résistance « Voix du Nord » ; Charles Bossi, du réseau de Résistance « Buck-Master » ; Lucien Cladé, du « Front National » ; Henri Curin, réseau « Abélard Diplomate » ; Denise Decourdemanche, sœur du résistant Jacques Decour, fusillé

par les S.S. ; l'abbé Greffier interné ; Michel Huet, Résistance « Fer » ; Solange Jourdan, veuve de déporté mort à Nordhausen ; Maurice La Joye, réseau « Hamlet » ; Mauricette La Joye, réseau « Hamlet » ; le colonel Manhès, chef du réseau « Frédéric », commandeur de la Légion d'Honneur, compagnon de la Libération ; Eugène Mercier, réseau « C.D.M. » ; Roger Romer, « Ceux de la Résistance », rosette de la Résistance ; Jean Schyns, pasteur résistant ; André Leroy, commandant F.F.I.-F.T.P. ; Marcel Paul, commandant F.F.I.-F.T.P., organisateur de la résistance au camp de Buchenwald ; Eugène Ponson, F.F.I.-F.T.P.F., Union de la Résistance d'Ille-et-Vilaine.



Cérémonie de la signature de l'Appel aux Consciences dans la cantine du camp.

# Buchenwald - Dora

BULLETIN EDITE PAR L'AMICALE DES DEPORTES, RESISTANTS PATRIOTES  
ET FAMILLE DE DISPARUS DE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS DEPENDANTS

REDACTION - ADMINISTRATION  
Permanence de l'Amicale  
10, rue Leroux, 10  
PARIS 16<sup>e</sup>

N° 16  
Octobre - Novembre - Décembre  
1952

Téléphone : KLEBER 84-05

PRIX : 20 FRANCS

Comme hier, dans la Résistance sur le sol national et au Camp  
Par fidélité, à nos morts, à nos souffrances, à la Patrie, et à la Paix

Unis, agissants, solidaires,  
**EMPECHONS la RATIFICATION**  
des accords de Bonn et de Paris

Au nom du « COMITE INTERNATIONAL DE LIAISON DES RESCAPES DE BUCHENWALD » constitué à l'issue de la Rencontre d'Avril dernier, différentes personnalités (Rescapés ou Familles) se sont adressées aux Rescapés des camps et geôles vichystes et hitlériens, leur demandant de tenir le serment des camps soit en joignant leur signature à la lettre aux députés, soit en écrivant individuellement à leurs députés.

Une Rencontre s'est déroulée à Weimar et Buchenwald du 24 au 26 octobre. A l'issue de ses travaux, elle a adopté un vibrant « appel aux consciences » que la délégation française a remis au Président de l'Assemblée Nationale lui-même au cours d'une entrevue, le Jeudi 30 Novembre, à 18 h. 30, à la Présidence.

Multipliez les délégations auprès de vos parlementaires !

## La lettre aux députés

Monsieur le Député,

Les accords contractuels de Bonn et le traité de Paris vont être soumis très prochainement à la ratification du Parlement. Ces accords portent reconstitution d'une armée allemande.

En ce qui concerne les buts

de cette armée, vous n'avez pu ne pas être frappé par les déclarations du ministre Seehofer qui, parlant ces derniers temps à Kassel, a osé affirmer que le gouvernement de la République Fédérale allemande ne pourrait pas reconnaître les frontières de 1937. Il s'agissait d'une allusion évidente aux frontières de l'Ouest, en particulier à celles de l'Alsace-Lorraine.

Un autre membre du gouvernement de la République Fédérale allemande, M. Jacob Kaiser, a d'ailleurs précisé en langage un peu plus prudent que « le cœur lui saignait en pensant à l'Alsace et à la Lorraine ». Cette déclaration s'ajoute aux prétentions d'arrachement présentées à la France sous le couvert d'Européanisation de son bassin de fer de la Moselle.

Ces prétentions ont été exprimées au ministre des Affaires étrangères, M. Schuman, par le Chancelier Adenauer lui-même, comme une contre-partie d'un règlement contre nature et, par conséquent sans valeur, du problème sarrois.

Les slogans de l'« espace vital » à l'Est sont en même temps repris dans le mot à mot

exact du vocabulaire hitlérien. Les moyens matériels de cette nouvelle marche à la domination du Monde s'accroissent déjà.

En effet, il a été produit en 1951, dans les installations de l'arsenal de la Ruhr, 15 millions de tonnes d'acier. Le programme fixé par MM. Blücher, vice-chancelier de Bonn, Erhard, ministre de l'Economie nationale de Bonn, Fritz Berg, Président de l'Association des Industriels de l'Allemagne Occidentale, en accord d'ailleurs avec M. Harris, représentant des U.S.A., prévoit, annuellement, de 18 à 20 millions de tonnes pour l'acier et 126 millions de tonnes pour le charbon.

La production du phosphore blanc, pour la confection de bombes incendiaires, a déjà atteint en 1952 la quantité énorme de 6.100 tonnes. Une usine nouvelle est en construction à Waldeshut (Bavière). Elle en produira à elle seule 1.800 tonnes par an.

Les usines de P.I.G. Farben, à Mannheim, emploient 12.000 ouvriers à la fabrication des gaz de combat.

La fabrication des couleurs pour les filets de camouflage bat son plein dans les usines Boheim à Wermelskirchen, les filets de camouflage eux-mêmes étant fabriqués à une cadence accélérée à Cuxhaven.

La fabrication en série des obus de tous calibres est reprise dans les usines de Boheim.

Les usines Werdohl (Bavière) fabriquent des détonateurs.

A Neumunster (en Schleswig-Holstein) la production des grenades est poussée à une cadence infernale, 5.000 grenades à la minute pour une seule usine.

Les usines d'appareils de Linhoff produisent des caméras spéciales réservées au guidage des armes atomiques.

Non seulement les recherches, mais la production des éléments de la chimie de combat sont poussés beaucoup plus activement que pendant la dernière guerre, par exemple aux usines d'aniline et de soude de Baden.

Ces faits ne peuvent être ni ignorés ni contestés. Ils ont été confirmés, dès 1948, par l'explosion de nitrate d'hydrosine, qui fit alors 207 morts et 3.800 blessés dans les dites usines de Baden. Cette production de nitrate d'hydrosine est destinée aux armes V2.

Le bulletin officiel n° 145 du gouvernement de Bonn, a rendu publique la désignation du spécialiste de la Wehrmacht en gaz toxiques, le Dr Henrich Hörlein, au Conseil d'Administration de la Bayer A. G., qui a succédé à l'I.G. Farben pour les usines de Leverkusen.





